

Un travailleur de la filière aquatique sur deux est une femme

Un travailleur de la filière aquatique sur deux est une femme : c'est ce que rapporte la dernière étude publiée par le département GLOBEFISH de la FAO (l'Organisation de l'Agriculture et de l'Alimentation des Nations Unies) « The role of women in the seafood industry ». Cette étude de GLOBEFISH-FAO basée sur les résultats de dizaines d'études sociologiques met en évidence l'importance des femmes dans l'industrie (tous segments confondus) et les difficultés qu'elles rencontrent pour y prendre part pleinement. Cette étude a l'ambition d'ouvrir les yeux des décideurs privés et des administrateurs publics sur la place des femmes dans la filière : une situation qui pourrait être grandement améliorée pour le bénéfice de tous.

Que savons-nous de la situation des femmes dans les secteurs de la pêche, de l'aquaculture et des activités connexes? Moins que celle de bon nombre de populations de poissons ! Les détails des données désagrégées par sexe, qui préciseraient le nombre, les qualifications, les positions respectives des hommes et des femmes dans les différents segments de cette industrie (qui comprend la pêche, l'aquaculture, la transformation, le négoce et autres activités connexes) sont dans de nombreux pays encore bien minces. Cependant, les rapports globaux (Banque Mondiale, Nations Unies) qui indiquent des ordres de grandeurs, et les recherches spécifiques, de sociologues et anthropologues apportent des résultats convergents. Nous allons voir ici ce que nous disent ces travaux ?

Un travailleur sur deux est une femme.

Au niveau mondial, dans l'industrie des produits aquatiques (pêche, aquaculture, transformation, et négoce) les femmes représentent 47% des



travailleurs (World Bank, 2012; OECD, 2014), avec des taux forts variables d'un pays à l'autre : 73% au Nigéria, 57% au Cambodge, 33% en Islande, 32% au Sénégal, 5% au Bangladesh¹.

Les femmes sont des actrices indispensables à la filière

Les femmes sont bien présentes, dans tous les segments de la filière, mais y participent à des intensités variables, comme le résume le tableau ci-après. Elles sont actives dans la pêche continentale, dans l'aquaculture vivrière, le mareyage, la transformation de produits de pêche. Par contre, elles sont rares dans le monde des pêches industrielles et quasiment absentes des postes de décision dans les entreprises privées.

Mais qu'est ce qui explique ces différences d'implication des femmes?

Les études qui décrivent la répartition des tâches, des rôles, des participations des femmes et des hommes dans ces filières, font ressortir plusieurs traits explicatifs partagés dans les pays étudiés. Des pesanteurs culturelles, des conventions sociales inégalitaires, et dans certains cas des lois discriminantes impactent directement la participation des femmes aux activités économiques. Ces organisations différenciées entre homme et femme ne sont pas spécifiques aux secteurs aquatiques, mais elles y prennent des accents particuliers.

Le patriarcat discriminant

Dans tous les pays, les tâches de la sphère domestique (les enfants, les personnes âgées, la préparation des repas, etc.) incombent aux femmes. Concrètement les femmes y passent au quotidien de une à quatre heures de plus que les hommes, ce qui les prive d'autant de temps pour mener

Concentration des femmes dans l'industrie des produits aquatiques, par segment

	Nulle/ faible	Moyenne	Haute
Pêche industrielle (forte intensité en capital)	X		
Aquaculture industrielle (faible intensité en capital)	X		
Organisations professionnelles	X		
Organismes de gestion des pêches	X		
Fonctions de management	X		
Pêche artisanale (faible intensité capitalistique)		X	
Activités de ventes et de négoce		X	
Administration		X	
Inspection qualité		X	
Recherches, sciences halieutiques, sciences sociales		X	
Collecte et pêche de produits aquatiques sur l'estran/ à partir du rivage			X
Aquaculture artisanale (Faible intensité capitalistique)			X
Transformation des produits aquatiques			X
Activistes environnementalistes			X
Achat du poisson pour les ménages			X

Source : Compilation MC Monfort

1- Source: World Bank, 2012, *The Hidden Harvests: the global contribution of capture fisheries*.

* Full- and part-time; fishing and postharvest activities.

pleinement une activité professionnelle. Le temps et l'argent dédiés à ces occupations familiales ne peuvent l'être dans des activités professionnelles (temps de formation, temps de transport, achat d'équipement, etc.).

Dans certains pays les femmes sont privées du droit à la propriété ce qui les exclut de fait du monde de l'entrepreneuriat. Ailleurs, elles peuvent être empêchées, par tabou plus que par loi, de pratiquer certains métiers, comme celui de pêcheur. Les difficultés à accéder aux services bancaires handicapent considérablement leur capacité à investir dans les outils de production ou de transformation, dans des équipements performants (pour le stockage de poisson, sa réfrigération, etc.), dans les formations nécessaires pour progresser dans leur métier.

Dans les pays développés, les réflexes de dominations machistes prennent d'autres formes. Nombreux sont les exemples d'hommes qui, consciemment ou inconsciemment, limitent la place des femmes dans leurs organisations. En 2014, seule une des 100 plus grandes entreprises des produits aquatiques du monde était dirigée par une femme (un taux inférieur à tous les autres secteurs économiques étudiés), et sur un échantillon documenté², moins de 10% des membres de conseil d'administration des sociétés privés sont des femmes. Plus anecdotique, mais non moins révélateur, très récemment, un président de société européenne choisi de gratifier les directeurs de son entreprise par un voyage à l'étranger pour assister à un match de football. Bonne initiative managériale ? Sauf qu'à ce voyage seules les directeurs hommes étaient invités. Pas les directrices de son entreprise.

La situation des femmes se détériore

Les mouvements de globalisation de l'économie mondiale, la recherche effrénée de la réduction des coûts, ceux de la main d'œuvre, ceux de l'accès à la ressource naturelle entraînent des

dégâts environnementaux autant que humains qui impactent les femmes plus que les hommes. La raréfaction des ressources halieutiques notamment littorales, la détérioration des habitats côtiers, les accidents climatiques ont des conséquences proportionnellement plus graves sur les populations fragiles, parmi lesquelles les femmes sont majoritaires.

L'absence de prise en compte des femmes dans les politiques publiques

Les politiques publiques ou les programmes d'aide au secteur prennent très rarement en compte les interconnexions sociales des différentes populations visées et distinguent rarement les effets de leurs décisions sur les hommes et les femmes. Souvent cette absence de sensibilisation, de connaissance, de formation, à l'organisation genrée du travail rendent ces décisions moins efficaces que ce qu'elles seraient autrement. Les six études de cas présentées dans le rapport indiquent que cette sensibilisation parce que souvent à l'esprit des agences de développement, est plus forte dans les pays émergents (Sénégal, Inde) que dans les pays développés (France, Croatie).

Quelles initiatives positives?

Si le rapport présente en détail la situation des femmes, révèle les points nombreux de discrimination il n'explore que succinctement les initiatives qui ont été prises pour les corriger. Le rapide examen a mis en lumière que les principaux acteurs de la prise de conscience et du changement sont les organisations globales comme les Nations Unies, et ses organismes satellites, les agences et banques de développement. A titre d'exemple, la FAO projette de créer un réseau international de femmes professionnelles dans ces filières (pêche, aquaculture, transformation) avant la fin 2015. La Commission Européenne s'est également emparée du sujet, en termes concrets, en intégrant la notion d'égalité homme/femme dans l'attribution des

2- Source : UndercurrentNews « Les 100 premières entreprises ». Echantillon avec détails sur les postes de direction inclut 67 entreprises sur les 100 premières.

fonds européens. Selon nos recherches, aucune entreprise privée de la filière aquatique n'a mis en place de programme différencié pour promouvoir les femmes, pour former les hommes et les femmes dans la lutte contre les discriminations invisibles mais réelles, contrairement à ce qui a été observé dans d'autres industries³.

En conclusion, cette étude a permis de mettre en évidence, que les femmes participent clairement à la performance globale de cette industrie, même si elles demeurent invisibles. En conséquence, elles ne reçoivent pas les soutiens institutionnels dans des

proportions proportionnelles à leurs participations, et pourtant elles sont les éléments essentiels aux changements nécessaires dans la filière.

Le but de ce rapport est de stimuler la prise de conscience des leaders privés et des politiques chargés de ces secteurs sur l'importance des femmes dans l'industrie, et de les encourager à se poser la question, "n'avons-nous pas négligé la participation des femmes" avant chaque décision.

SUMMARY IN ENGLISH

The Food and Agriculture Organization's GLOBEFISH Programme commissioned Marie Christine Monfort, economist and seafood marketing expert, to explore and shed light on a rather unknown aspect of the seafood industry: the participation of women.

The worldwide desktop study, published in May 2015, the first of its kind, presents what is known, and what remains to be investigated in this crucial component of the seafood industry. The primary aim is to disseminate available knowledge and raise the awareness of policy makers and business leaders on the essential role of women in this industry and the inequity they experience. Some initiatives taken to reduce discrimination are presented in the last part of the report.

For some thirty years now, research has been carried out, reports have been published, and debates have been organised on the issue of discrimination against women, but in the seafood industry the level of awareness about the important role played by women is still very limited among seafood stakeholders. When considering this industry as a whole, including fishing, aquaculture, seafood processing and all related services, women represent about half of the total workforce. There is evidence that the working participation of women is constrained or affected by strong cultural rules, robust societal conventions and even in some cases by discriminatory laws. Women are present in all segments of the seafood industry, yet are invisible; they are efficient workers, yet most often underpaid. They have little or no access to resources allowing them to face adverse external events as they do not receive the same public support as men. In addition, on-going global changes including the demand for cheap inputs, the widespread decline in marine resources, the deterioration of marine habitats and the impact of climate changes, among other things, further affect already fragile populations, to which many women belong. Twenty years after the Beijing World Conference on Gender Equity, further efforts need to be made in most developing and developed countries, by public and private agents. This work demonstrates that the seafood industry is, by far, not an exception.

Marie Christine Monfort
 Experte des questions de commercialisation
 des produits aquatiques
 Email : mcm.marketing.seafood@gmail.com

For subscription, contact :

INFOSAMAK

71, Bd Rahal El Meskini,
 Casablanca 20.000 – Morocco

Phone: (212) 522 54 08 56 or 522 44 03 86

Fax: (212) 522 54 08 55

Email: info@infosamak.org • Website: www.infosamak.org